

Le mot du Maire

Chères Concitoyennes, Chers concitoyens,

En septembre notre nouvel instituteur, Mr Gérard SCHICKEL, a pris ses fonctions dans notre commune. Nous lui souhaitons une pleine réussite dans l'exercice de sa mission.

Je tiens à féliciter tout particulièrement les parents d'élèves de Mittlach ainsi que notre instituteur pour le marché de Noël qu'ils ont organisé à la salle des fêtes de Mittlach le 24 novembre.

Ce marché de Noël, dont les fonds collectés serviront à financer un voyage de nos écoliers à Sanary sur Mer au printemps prochain, a connu un vif succès. Ceci prouve le dynamisme des parents et leur implication dans la vie de notre commune.

Je tiens à remercier et à encourager toutes les personnes qui participent à la décoration de Noël, que ce soit à titre individuel, ou dans le cadre de la commune.

Je remercie également l'ensemble des membres de nos associations qui s'impliquent tous les ans pour animer notre village. Malgré la petite taille de notre collectivité, le tissu associatif y est actif et traduit l'intérêt de tous pour notre commune.

En ce début d'hiver nous espérons que le ciel sera plus clément que l'hiver passé, afin que nos stations de ski et l'ensemble de notre vallée puissent profiter d'une belle saison hivernale. L'économie de notre vallée en a bien besoin.

Le Conseil Municipal et moi-même vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année et vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2008.

*Cordialement,
Bernard ZINGLÉ*

Travaux d'investissement et acquisitions diverses réalisés en 2007

Travaux de voirie communale

- ⇒ Remplacement d'un passage busé rue Principale
- ⇒ Travaux d'évacuation des eaux pluviales rue Principale
- ⇒ Extension du réseau d'eau potable chemin du Langenwasen

Bâtiment de la Mairie-Ecole

- ⇒ Pose d'une main courante sur escalier extérieur
- ⇒ Travaux d'électricité (modification branchement pour liaison avec atelier)
- ⇒ Remplacement luminaire dans la salle du conseil
- ⇒ Remplacement chauffe-eau dans l'appartement de la mairie
- ⇒ Remplacement d'un WC à l'école

Salle des Fêtes

- ⇒ Travaux de mise en conformité gaz

Eglise

- ⇒ Remplacement d'une carte d'alimentation sur l'horloge

Bloc sanitaire du camping municipal

- ⇒ Mise en place de siphons de sol

Acquisitions de matériel

- ⇒ Lame de déneigement pour l'Unimog communal
- ⇒ Vestiaire pour l'atelier communal
- ⇒ Panneaux porte-outils pour l'atelier communal
- ⇒ Ponceuse
- ⇒ Perceuse-visseuse
- ⇒ Vidéoprojecteur + Ecran
- ⇒ Relieuse pour le secrétariat de la mairie
- ⇒ Isoloir adapté aux personnes handicapées, lors des élections
- ⇒ Cendriers extérieurs en béton
- ⇒ 10 compteurs d'eau

Tarifs de location du centre culturel

Dans sa séance du 16 novembre 2007, le Conseil Municipal a fixé les tarifs de la **location du centre culturel pour l'année 2008** :

Société locale

➤ forfait 2 jours	180,00 €
➤ location de la salle (hors chauffage).....	140,00 €
➤ utilisation équipements cuisine	40,00 €
➤ journée supplémentaire	40,00 €

Société extérieure

➤ forfait 2 jours	280,00 €
- location de la salle (hors chauffage).....	240,00 €
- utilisation équipements cuisine	40,00 €
➤ journée supplémentaire	40,00 €

Fête de famille ou banquet local

➤ forfait 2 jours	135,00 €
- location de la salle (hors chauffage).....	95,00 €
- utilisation équipements cuisine	40,00 €
➤ journée supplémentaire	40,00 €

Fête de famille ou banquet extérieur

➤ forfait 2 jours	270,00 €
- location de la salle (hors chauffage).....	230,00 €
- équipements cuisine	40,00 €
➤ journée supplémentaire	40,00 €

Assemblée, réunion	40,00 €
---------------------------------	----------------

Apéritif personnes résidant dans la commune (hors chauffage)	50,00 €
---	----------------

Apéritif personnes extérieures de la commune (hors chauffage)	70,00 €
--	----------------

Forfait chauffage (par manifestation)	60,00 €
--	----------------

Urbanisme

Permis de construire 2007

Avis favorable pour les demandes suivantes :

BATO Dominique

Extension d'un logement au 11, rue Principale

BRUNN Clément

Transformation d'une maison d'habitation au 53, rue du Haut-Mittlach

SPIESSER Jean Jacques

Transformation d'une dépendance et travaux d'aménagement intérieur au 2, rue des Jonquilles

STAPFER Philippe

Construction d'une grange Rue des Jonquilles

BARRÉ Christian

Construction d'un hangar, 2, impasse des Bûcherons

Déclarations de travaux 2007

Avis favorable pour les demandes suivantes :

RAUT Gaétan

Construction d'une terrasse et pose d'une fenêtre de toit, au 1, rue Erbersch

HEBINGER Claude

Pose d'un velux au 13, chemin des Noisetiers

SCHMITT André

Pose d'une fenêtre sur pignon au 13, rue du Haut-Mittlach

WILLAUER Jean-Paul

Construction d'un abri pour stockage de bois, au 12, rue du Haut-Mittlach

SCHARFF Nicolas

Construction d'un abri garage ouvert, au 5, chemin du Langenwasen

JAEGLE Francis

Pose de panneaux solaires intégrés sur la toiture, au 24 A, rue du Haut-Mittlach

NEFF Martin

Rénovation de la toiture et bardage des façades du hangar agricole, Rue Erbersch

La saison 2007 au camping

La saison 2007 au camping a été teintée de morosité. Après un bon départ au mois d'avril et une très bonne fréquentation pendant le mois de mai qui était très estival, les campeurs ont été bien moins nombreux à venir en juillet et août marqués par la fraîcheur, et ont préféré d'autres régions plus chaudes en septembre.

Comme dans toute la région, notre camping a donc subi les conséquences de cet été qui n'en était pas, et a vu le nombre de ses visiteurs diminué.

Pourtant, l'équipe en place, Patricia JAEGLE, gérante du camping, secondée par Jérôme SCHUTZ en juillet et août, n'a pas démérité, et nous leur adressons un grand merci pour le travail effectué et leur souci du bien-être des campeurs.

Yvonne, quant à elle, s'est également réinvestie pendant la saison pour assurer le ravitaillement des usagers de son petit magasin.

En juillet et août, l'entretien du camping a été géré par l'entreprise 2.N.P.N de Breitenbach.

Cette année les campeurs ont pu profiter de la piste de pétanque installée en 2006, et l'ont fort bien appréciée, ainsi que les diverses manifestations préparées à leur intention.

Espérons que 2008 sera gage de meilleure météo et en conséquence, de meilleure fréquentation de notre si beau camping, qui en 2007 a obtenu le 2^e prix dans le cadre du concours « Accueillir et Fleurir ».

Et pour conclure, un grand merci à toutes les personnes qui s'investissent pour la bonne marche et la beauté du camping, ainsi qu'à nos fidèles campeurs propriétaires d'une caravane placée en garage mort et présents tout au long de l'année.



Arrivée d'un nouveau directeur d'école dans notre Commune

Cette rentrée scolaire a vu un nouvel arrivant à Mittlach. Il s'agit de Gérard SCHICKEL, nouveau directeur de la classe unique de la commune et titulaire du poste, qui a pris le relais de Céline HAEFLINGER, affectée à Colmar.

Originaire de la vallée de Munster, il a quitté sa région après avoir obtenu le Bac, pour poursuivre ses études supérieures et obtenir un DEUG Mathématiques et Informatique appliqués aux Sciences, et entamer sa formation de maître à l'IUFM, le tout à Strasbourg.

Sa première affectation l'a mené à Barr où il s'est occupé des élèves CE1/CE2 puis, pendant deux ans, il a été chargé de l'enseignement aux élèves de Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) au Collège Bugatti à Molsheim.

A Mittlach, il s'occupe de 20 élèves, répartis sur 5 niveaux différents.

Ses projets d'activités pour l'année scolaire :

- Sportives : continuer les activités de l'an passé, à savoir : l'endurance, la gymnastique et la natation,
- Pédagogiques : poursuivre le défi-lecture « Val qui lit » avec les communes environnantes,
- Culturelles : Préparer une sortie au musée interactif LE VAISSEAU à Strasbourg, sur le thème des pôles, dans le cadre de l'Année Polaire Internationale 2007/2008, sans oublier la préparation de la fête de Noël des enfants, des aînés et du personnel communal.

Il est également à l'origine du « Journal de l'école », petit mensuel éditant une sélection de textes, commentaires et illustrations produits par les écoliers. La première édition de septembre a été distribuée gratuitement aux élèves, les autres seront mises en vente pour la modique somme de 10 cents, qui serviront à approvisionner la caisse de l'école.

Son affectation à Mittlach est pour Gérard SCHICKEL un heureux retour aux sources, et lorsqu'on lui demande son avis sur la commune, l'adage « Dort senn mer dahaim » est celui qu'il cite. Profondément attaché à sa vallée, il y retrouve un paysage et une ambiance qu'il connaît bien pour en être et y avoir grandi.

Il considère que ses élèves sont sympathiques et volontaires, à l'image des parents d'élèves. Son accueil a été chaleureux et il a la sensation qu'il règne un esprit de soutien et de solidarité entre parents, élèves, municipalité et enseignant.

Souhaitons-lui une longue et agréable carrière à Mittlach, ainsi que le plaisir d'exercer son métier dans un cadre idyllique, entouré d'élèves studieux.



L'instituteur avec les nouveaux du CP

Debout, de gauche à droite :

Mathilde WEREY, Margaux BAUMGART, Elise BAUMGART

Assis, de gauche à droite : Sophie MUCKENSTURM, Solene WEREY, Antoine ZOLLER



Une partie des anciens

Que s'est-il passé dans votre commune depuis le 1er juillet 2007 ?

Dimanche 8 juillet

Nettoyage annuel des sentiers

Les jeunes de l'Association « Les Jonquilles » ont procédé au nettoyage des sentiers menant au Kastelberg. Cette année ils ont débroussaillé les raidillons jusqu'au Koepflé.

Débutant les travaux aux alentours de 9 heures, ils avaient prévu de se restaurer autour d'un barbecue aux environs de midi. Mais c'était sans compter avec la météo. Si la journée avait commencé honorablement de ce côté-là, le ciel s'est subitement obscurci vers 13 heures, un gros orage a éclaté et la pluie qui a suivi les a obligé à battre retraite jusqu'au domicile de François JAEGLE, où ils ont enfin pu se régaler de grillades, bien au sec.



Les jeunes prêts à l'ouvrage



Il est 13 heures, et on se croirait en pleine nuit



Un grand serpent venimeux ?

Non, un tout petit orvet de 20 cm parfaitement inoffensif, incapable de mordre Mais que savons-nous exactement à son sujet ?

Seul lézard apode (sans pattes) vivant en Europe, il a de petits yeux à paupières mobiles et son tympan est caché sous ses écailles.

Long et lisse, de couleur grise à brune avec un ventre noir pour les mâles, à bandes longitudinales pour les femelles, il a une taille maximale de 50 centimètres, dont 30 de queue.

Il est doté de la faculté d'autotomie qui lui permet -comme aux lézards- de fuir la menace d'un prédateur en perdant un bout de sa queue, la nouvelle repoussant spontanément mais bien plus courte (2 à 3 cm).

Ovovivipare, il se reproduit vers l'âge de 3 ans, après l'accouplement en avril- mai, et une gestation de 3 mois, la femelle met au monde les petits, -entre 5 et 20- directement ; ils naissent complètement formés dans l'œuf dont ils brisent l'enveloppe juste après.

On les trouve un peu partout, dans les prés, en forêt, en montagne jusqu'à 1200 mètres, dans les jardins, sous les ordures, les tôles métalliques, en fait dans des endroits chauds dont l'humidité est proche de la saturation.

L'orvet a besoin de beaucoup d'eau, il boit dans les flaques et partout où il trouve de l'eau. Auxiliaire du jardinier, il se nourrit de limaces, vers de terre, vers blancs et autres cloportes ou petits invertébrés, parfois même de ses congénères.

L'orvet peut vivre jusqu'à 30 ans, voire plus. Rapaces diurne, blaireaux, hérissons, poules et autres gallinacés ainsi que la couleuvre coronelle sont ses principaux ennemis.

Il hiberne dans des terriers qu'il peut creuser jusqu'à 70 cm de profondeur, cherchant surtout un endroit lui procurant chaleur et grand calme, ce qui a pour effet d'amener parfois une cinquantaine ou encore plus d'individus au même endroit.

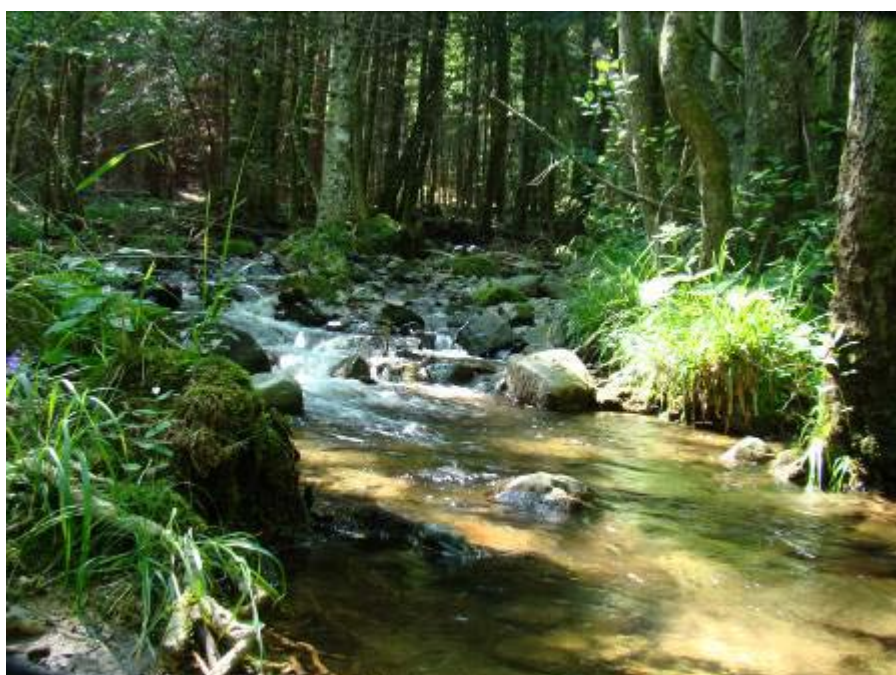
A leur découverte on peut les manipuler, mais il est interdit de les prélever, ou de les tuer, car ils sont protégés par la loi française, et bénéficient également d'une protection européenne. Et ce malgré l'effet de surprise ou de frayeur qu'ils peuvent provoquer lorsqu'on les découvre, car bien souvent on les prend pour d'effroyables serpents !!!

Début juillet



**La saison d'été commence par un bien mauvais temps.
Il fait 12°, et on rallume les chauffages.
Les nuages sont si bas que du bâtiment de la mairie,
on ne voit plus la vallée de la Wormsa.
Est-ce que cette météo durera tout l'été ?**

NON, car ci-dessous, le samedi 14 juillet, le ciel se montre bien plus serein.



**La Fecht, ici au camping, ressemble à un coin de paradis, entre beauté du paysage,
calme mystérieux et fraîcheur tant recherchée des campeurs.**

Semaine du 16 juillet

Extension du réseau d'eau potable

Des travaux d'extension du réseau d'eau potable ont été réalisés par l'entreprise Alain BAUMGART, chemin du Langenwasen, jusqu'à la propriété de M. BAUMANN René, permettant ainsi aux habitants d'être raccordés au réseau existant.



Les travaux de pose du réseau d'eau potable

Vendredi 20 juillet

Divertissement au camping

Comme le veut la tradition, les marcaires sont venus divertir les campeurs en interprétant chants et danses de la vallée devant un public nombreux et enchanté.



Les marcaires au camping

Vendredi 20 juillet

Travaux d'entretien

Suite au passage de la commission des travaux, les ouvriers communaux ont entrepris diverses besognes, notamment l'élagage d'arbres et de branches qui jouxtent les lignes EDF ou téléphoniques, et qui en cas de tempête, risquaient de les endommager.

En voici quelques images :



Notre ouvrier communal NEFF Emmanuel procède à l'élagage des branches prises dans les lignes, aidé ci-dessous de NEFF Jean-Marc, bûcheron professionnel



... avec les sages conseils de NEFF François « d'r Unimog Franz » (à gauche), ouvrier communal à la retraite et respectivement frère de Jean-Marc et père d'Emmanuel. Une histoire de famille en quelque sorte !!

Samedi 21 juillet

Démolition d'une grange, rue des Jonquilles



Début des opérations : on arrime un câble...

La vieille grange de la boulangerie LANG, acquise par M. et Mme STAPPER Philippe, est vouée à la destruction.

Mais voilà, même si elle semble très faible, elle résiste, tremble, vacille mais ne cède pas.

Même le « Latil » de BATO Henri fume et redouble d'efforts, mais en vain, le câble se tend de plus en plus fort, le tracteur recule mais elle reste toujours debout !



Le « Latil » prend alors appui derrière un arbre et après un ultime effort, la grange cède enfin.



Et dans un nuage de poussière, le paysage de Mittlach s'est transformé.



Les derniers pans de mur seront rasés pour laisser place à un nouveau hangar.



Parmi les décombres, STAPFER Philippe trouve cette vieille enseigne de la boulangerie LANG Léon, avec la publicité du « Véritable fromage de Munster ».
A noter le numéro de téléphone, le 58 à Metzeral.

Dimanche 22 juillet 2007

Participation de l'association «Le Carrosse d'or» à la fête du village à Griesbach-au-Val

Comme chaque année, l'association « Le Carrosse d'Or » a participé au défilé de la fête du village de Griesbach-au-Val. C'est sous le thème de la fenaison que les membres de l'association ont eu la joie de défiler avec leurs amis belges de Gedinne. Roger STAPFER nous a également fait le plaisir de participer à cette manifestation en faisant quelques démonstrations de « maya dangler ».



L'association « Le Carrosse d'or » avec les amis de Gedinne



Les deux Roger en action.



Les plus jeunes étaient également de la partie

Lundi 23 juillet



Une belle pomme au Haut-Mittlach, l'été sera exceptionnellement riche en fruits.

Une belle pomme, soit, mais laquelle ? Voilà la question posée.

Serait-ce donc une pomme à couteau, telle la boskoop, la belle et bonne ou encore une gaillarde ? Ferait-elle partie des pommes à cuire comme la reine des reinettes, la reinette d'Armorique ou du Canada ? Ou encore des pommes à cidre comme l'amère nouvelle ? Non, rien de tout cela, et elle ne semble pas en cours de classement officiel non plus, Alors ??

Trêves de questions, car chez nous, à Mittlach, tout le monde la connaît. Nul besoin de recherches frénétiques sur les pommes, leur catégorie, et encore moins besoin d'avoir recours aux dictionnaires spécialisés ou autre Internet ; pour nous ce fruit-là, on l'appelle tout simplement « a Holtzäpfel » et nous le définirons ainsi : « une pomme de bois » sauvage, dure, amère, acide, immangeable et dont les animaux sauvages eux-mêmes ne veulent pas.

Rien de légitime pour une pomme, en quelque sorte....

Samedi 4 août

L'association « Le Carrosse d'Or » à Sondernach

Selon un rite bien établi depuis quelques années, les membres du Carrosse d'Or ont participé à la fête du village de Sondernach. Le thème retenu cette année était celui des travaux d'été.

Revêtus des costumes d'époque, sabots aux pieds et armés de râpeaux, ils ont pris le départ pour la fenaison.



Le Carrosse d'or à la fête au village de Sondernach

Vendredi 10 août

Soirée de danse et chants régionaux

Cette année encore, l'ensemble de la Vogesia s'est déplacé au camping municipal pour une aubade, devant des campeurs ravis de l'excellente prestation du groupe et qui n'ont pas hésité à participer aux chants et danses proposés, avec joie et bonne humeur, heureusement abrités de la pluie sous un chapiteau mis à leur disposition par la commune.

Cette soirée a également été l'occasion de remettre un cadeau aux fidèles campeurs qui reviennent d'année en année se ressourcer à Mittlach.



Un auditoire captivé, bien à l'abri sous le chapiteau

Samedi 11 août

Exposition d'Art & d'Artisanat par l'association des artistes Amis de Mittlach

L'exposition d'Art et Artisanat s'est tenue du 11 au 19 août au centre culturel de Mittlach.

Une quinzaine d'artistes et artisans d'art y ont participé et ont présenté leur travail aux visiteurs. On a ainsi pu admirer peintures, sculptures, photos, bijoux, ouvrages de broderie.

Quelques locaux ont participé à cette exposition : André SCHMITT, propriétaire d'une résidence secondaire au Haut-Mittlach, la petite fille de Mme WILLAUER, Alfred BRAESCH ainsi que sa fille Auriane BRAESCH, benjamine de l'exposition, et Anne-Marie EHRHARD.



**Vernissage de l'exposition
le samedi 11 août**



**Un très beau champignon en bois
sculpté par Christian BRENDLÉ
de Niederhergheim**

Samedi 18 août

Passage du jury des maisons fleuries

De bon matin, Roger STAPFER, Président, Marie-Thérèse JAEGLE, Marina RHEIN, Jean-Robert STAPFER et Rémy JAEGLE, adjoint et photographe de l'évènement, tous membres du jury du fleurissement 2007, ont parcouru les rues du village pour y constater l'état du fleurissement et les efforts fournis par les particuliers.

Ils ont tout de même interrompu leur tournée le midi, pour prendre le repas à l'hôtel-restaurant Valneige, avant de reprendre leur circuit et de sillonner le Schnepfenried.



Le jury en pleine concentration et concertation



Avant la pose, ici au Schnepfenried chez DEYBACH Yves

Dimanche 19 août

La 3^e fête de quartier au Waeslé

C'est autour d'un succulent pot-au-feu accompagné de ses crudités et suivi de fromages et d'une belle assiette gourmande que 35 personnes se sont retrouvées pour partager un grand moment de convivialité, de joie et de bonne humeur.

Francis JAEGLÉ a fait découvrir aux participants de merveilleuses photos aériennes de Mittlach et de ses environs, prises lors de ses pérégrinations en parapente.

Cette belle journée s'est achevée dans la soirée, tous les participants se promettant de revenir l'année prochaine.



Les retrouvailles sous un soleil radieux



Les convives se régalent



Mais qui est cette belle blonde ?

Mardi 4 septembre

C'est la rentrée des classes

De bon matin, les voilà tous fin prêts ; le nouvel instituteur heureux de découvrir ses élèves, les anciens de la classe unique contents de se revoir après de longues vacances et réjouis de pouvoir se narrer les aventures vécues, et les petits nouveaux du CP, un peu plus préoccupés d'intégrer pour la première fois « l'école des grands ».



Comme il fait bon se retrouver



Passons aux choses sérieuses, l'école reprend !

Samedi 8 septembre

La 8^e fête du Saurunz

Une soixantaine de personnes ont répondu « présent » à l'invitation à la fête du Saurunz, au grand plaisir des organisateurs de l'événement. Les convives se sont donc retrouvés autour d'un apéritif suivi d'un délicieux Chili con carne –doux ou épicé–, selon le goût de chacun, puis de fromage et de dessert.

Rémy JAEGLÉ a narré un nouvel épisode de la légende du Saurunz intitulé « Un sacré tour de magie » devant un public attentif et enchanté.

Au cours de la soirée divers jeux ont été mis en place ; Ainsi Jean Barré a trouvé le nombre exact de bonbons contenus dans un bocal, et le compagnon de Mme GRANTILLE, originaire de Corse et résident du Haut-Mittlach, celui des 18,080 kilos de la grande citrouille offerte par Jean-Marie BAUMGART. Monsieur KLEINBECK a, quant à lui, donné le poids exact de la corbeille garnie. Comme toujours, une très bonne ambiance a régné tout au long de la soirée, qui s'est terminée fort tard pour certains.



C'est parti pour l'apéro !



La fête bat son plein

Dimanche 16 septembre

Premier marché aux puces de Mittlach

Innovation cette année à Mittlach ; l'association le Carrosse d'Or a organisé son premier marché aux puces.

De bon matin les participants ont installé leur matériel et le grand déballage a pu commencer. Le public s'était déplacé nombreux et la météo étant de la partie, chacun a pu chiner, tout au long de la journée et trouver son bonheur parmi les objets proposés.

En conclusion, ce fut une belle première pour l'association, qui n'hésitera sûrement pas à reconduire cette manifestation.



Si vous étiez parmi les lève-tôt, René SPENLÉ vous offrait un remontant !!!



Belle animation pour ce premier marché aux puces

Samedi 22 septembre

Sortie en forêt communale

C'est dans le cadre du plan d'aménagement forestier 1997-2016 qu'une sortie en forêt communale de Mittlach a été organisée par l'Office National des Forêts ce samedi 22 septembre, afin de pouvoir faire le bilan à la mi-parcours.

Une partie des membres du conseil a donc participé à cette journée, au cours de laquelle Claude MUCKENSTURM, Chef de Triage, a donné les explications nécessaires quant aux travaux exécutés et ceux restant à faire.

L'ensemble des participants a donc visité la forêt du Kolben, s'est rendu du Seeberg à l'Altenweiher, puis après un bref arrêt au camping, a gagné les forêts du Schnepfenried et du Widenbach, avant de partager le dîner à la ferme-auberge du Kastelberg.



Mais que regardent-ils tous en suivant les explications ? Une belle biche ?



**Non, tout simplement la très belle vue
de Mittlach dans son écrin de verdure**

Dimanche 30 septembre

Pêche amicale pour les membres de l'association des Jonquilles

C'est par une belle journée d'automne que les membres de l'association ont sorti leur attirail de pêche pour aller taquiner le poisson de l'étang du Mirlenmatten à Luttenbach, mis à disposition par la famille ALLENBACH.

La gente masculine s'est adonnée au plaisir de la pêche et a ainsi pourvu au repas de midi. Une fois les poissons attrapés, les dames sont intervenues pour les vider et les nettoyer, les farcir, les enrober délicatement d'une papillote et enfin les laisser griller doucement avant que l'ensemble des participants ne s'en régale.

L'après-midi certains ont continué à pêcher, alors que d'autres ont profité de la journée pour passer un bon moment ensemble.



A qui la plus belle prise ?



En tout cas, cette belle carpe s'est jetée sur l'hameçon de Gaétan

Vendredi 5 octobre

Remise de diplôme

En ce vendredi 5 octobre, Monsieur et Madame Jean-Georges et Claudine BERGER ont vu leur fidélité à notre village récompensée. En effet depuis trente ans, ce couple vient régulièrement passer ses vacances à Mittlach, dans le gîte de Mme DECKER Rosalie.

Pour marquer cet événement, Madame BEZU de l'Office de Tourisme de MUNSTER, s'est déplacée pour leur remettre un diplôme, tandis que la municipalité, représentée par l'adjoint Marc DURR leur a offert un panier garni.



Les fidèles vacanciers lors de la remise du diplôme

Les 5, 6 et 7 octobre

Sortie de l'amicale des Maires et Adjointes en Belgique

L'Amicale des Maires et Adjointes de la vallée de Munster a proposé à ses membres et à leurs conjoints une sortie culturelle en pays voisin : La Belgique

Pour l'invitation au voyage le commentaire était le suivant : « Dans ce triangle étroitement coïncé entre les mondes germanique et latin et un littoral tourné vers le monde anglo-saxon, la Belgique réussit à réunir la dune déserte et la forêt profonde ; le pittoresque enchevêtrement des villes-cité à la solitude des fagnes (petit marais au sommet d'une montagne), le vivifiant recueillement passif des musées et des abbayes ... »

C'est ainsi que M. le Maire, accompagné de ses adjoints Erwin JAEGLÉ et Rémy JAEGLÉ, ce dernier accompagné de son épouse, se sont levés dès l'aube, le vendredi 5 octobre pour prendre le départ en compagnie de leurs collègues des villages environnants.

Après avoir traversé l'est de la France via Metz et Thionville, contourné la ville de Luxembourg, ils sont arrivés à Bruxelles, capitale de la Belgique et joyau architectural. Après le déjeuner, ils ont participé à la visite des institutions européennes organisée par l'amicale.

Le lendemain, ils sont repartis vers Bruges, une des villes les plus pittoresques d'Europe, capitale de la dentelle, où les églises, vieilles demeures, nobles édifices et célèbres canaux sont les témoins d'un riche passé. Une visite guidée suivie d'une promenade en barque leur a permis d'en découvrir les coins les plus remarquables.

Après le petit-déjeuner, ils se sont rendus à Ostende, surnommée la « Reine des Plages » pour y passer une après-midi de détente avant de regagner Bruxelles en soirée.

Le lendemain l'heure du retour sonnait déjà, ils ont donc quitté Bruxelles après le petit-déjeuner pour revenir en Alsace, non sans avoir fait halte à Luxembourg, capitale du Grand Duché, où ils ont déjeuné puis ont découvert le quartier des banques, la vieille ville, la place des Armes, celle du Kirchberg avec son centre européen.

De retour en Alsace en soirée, ils gardent un bon souvenir de leur périple en pays voisin et ami.



La « délégation » de Mittlach devant les drapeaux au Parlement Européen de Bruxelles



Promenade en barque à Bruges



Ostende, la « Reine des Plages »

Du 15 au 20 octobre

Semaine du goût

C'est dans le cadre de la semaine du goût que les élèves de la classe unique de Mittlach, sous la houlette de leur instituteur, ont découvert des saveurs différentes et exotiques.

Dans les cuisines du centre culturel les attendaient René SCHOENHAMMER, parent d'élève et cuisinier de formation, ainsi que quelques mamans venues en renfort.

Le pays retenu pour exciter leurs papilles était cette année le Mexique. Après avoir découvert les produits de base du Mexique, les petits mirlitons ont préparé par groupe des plats dont les senteurs les ont enchantés.

Après avoir décoré avec art la table, le Chili con carne, -pimenté et épicé-, le filet de canard sucré-salé à la mexicaine, les blinis au maïs et la polenta ont ravi leurs papilles.

Ils ont ensuite apprécié les effluves et saveurs des fruits exotiques puis ont continué leurs agapes avec des produits laitiers issus directement de la ferme. Et pour clore cette après-midi riche en découvertes, les enfants ont eu droit à une démonstration de fabrication de pop-corn.



On s'active en cuisine ...



Les assistantes du Chef



Quel est celui qui dégustera en premier ?



L'art de dresser une table

Dimanche 11 novembre

Cérémonie du 11 novembre

La commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 s'est déroulée en présence des anciens combattants, de la municipalité et de la clique de la Grande Vallée.

Les officiels des communes de Mittlach rejoints par ceux de Metzeral se sont rendus au cimetière militaire du Chêne Millet pour un dépôt de gerbe.

Ils sont ensuite allés se recueillir au Monument aux Morts, à la grotte de Lourdes, puis les enfants de l'école, accompagnés de leur nouvel instituteur Gérard SCHICKEL, ont interprété la Marseillaise, à la satisfaction des participants à la cérémonie.

Le rappel du souvenir a pris fin à la salle des fêtes, M. le Maire Bernard ZINGLÉ ayant remercié les personnes présentes. Un vin d'honneur offert par la municipalité a clôturé la cérémonie.

L'association UNC, section de Mittlach, s'est retrouvée comme tous les ans pour le repas de midi à l'hôtel-restaurant VALNEIGE.



Le dépôt de gerbes à la Grotte de Lourdes



Interprétation de la Marseillaise par les enfants de la classe unique

Mardi 20 novembre

L'association « Les Jonquilles » célèbre ses Catherinettes

Le mardi 20 novembre, l'association « Les Jonquilles » a mis à l'honneur ses Catherinettes 2007, Vanessa BRUNN et Caroline CADÉ, lors d'une répétition pour les prochaines représentations théâtrales. En effet, l'association est déjà en pleine préparation d'une pièce de théâtre pour la saison 2008.

D'ores et déjà nous pouvons annoncer que les représentations auront lieu les samedis **1^{er}, 8 et 15 mars**, ainsi que le **vendredi 7 mars 2008**.



Caroline CADÉ et Vanessa BRUNN, les catherinettes de l'association « Les Jonquilles »

Samedi 24 novembre

Premier marché de Noël à Mittlach, organisé par la classe unique

Grande animation à la salle des fêtes de Mittlach ce samedi après-midi. Exposés sur de longues tables, couronnes de l'avent, décorations de tables, objets et pâte à sel, tableaux, bredalas, chocolats, réductions de fruits, étaient offerts à la vue d'un public venu nombreux pour faire emplette, ou pour déguster un bon vin chaud, café et autres douceurs.

Ce premier marché de Noël, organisé par l'instituteur Gérard SCHICKEL, secondé par les parents des élèves, a été mis sur pied dans le but de financer le séjour en classe de mer des élèves de la classe unique de Mittlach à Sanary sur Mer en mai prochain. Depuis quelques semaines déjà, les parents d'élèves s'étaient réunis pour confectionner les objets mis en vente, et des séances de bricolages réservées aux élèves ont également été organisées afin de pouvoir achalander ce premier marché de Noël.

Instituteur, parents d'élèves et élèves participeront encore aux marchés de Noël de Breitenbach et Munster, avant de se lancer dans d'autres actions au printemps prochain.



Grand succès pour ce premier marché de Noël

Samedi 1er décembre

Repas de la Sainte-Barbe par l'amicale des Sapeurs-Pompiers

Même si le corps des sapeurs-pompiers a été dissous en octobre 2006, les membres de l'amicale ont toujours plaisir à se revoir et à évoquer les souvenirs.

C'est ainsi qu'ils se sont retrouvés ce 1^{er} décembre pour partager un repas à l'hôtel-restaurant Valneige. De plus, cette rencontre a été pour eux l'occasion de fêter le départ à la retraite de l'un des anciens membres du corps. En effet JAEGLÉ François, domicilié 44 rue du Haut-Mittlach, entré au corps le 15 mars 1970, a exercé la fonction de sapeur-pompier volontaire jusqu'au 27 octobre 2006, date de dissolution du corps communal, soit une présence de plus de 36 années au service d'autrui. Pour symboliser l'événement, une statuette lui a été remise au cours de la soirée.



L'heureux récipiendaire entouré des membres de l'amicale

Jeudi 6 décembre

Passage du Saint-Nicolas à Mittlach

Saint-Nicolas est passé chez les élèves de la classe unique de Mittlach, distribuant des manalas aux enfants sages.

Dimanche 16 décembre

Fête de Noël des personnes âgées, des enfants et du personnel communal.

La formule retenue en 2006 qui consistait à partager un déjeuner festif entre les anciens du village et les élus a été reconduite cette année.

L'après-midi sera consacrée à la partie récréative, au cours de laquelle les enfants de la classe unique, sous la direction de Gérard SCHICKEL, présenteront un spectacle intitulé « Aldric le lutin », spectacle qui sera suivi de quelques chants de Noël avant l'arrivée du père Noël, qui remettra des cadeaux aux petits et grands.

Les photos de la fête de Noël paraîtront dans le prochain bulletin communal.

Historique

L'origine des noms des lieux de MITTLACH et des alentours

par **JAEGLE Rémy**,
avec l'aide et les précieuses recherches de **WEIGEL Bruno**.

Adelsmatten : les prés d'honneur

Adler : honneur, prestige - Matte : pré.

Prés en pente au pied des Kritter.

Ah : (ruisseau)

De l'allemand moyenâgeux désignant le ruisseau. Mittel Ah, Vorder Ah, Hinter Ah, Wolms Ah.

Altenweiher : le vieux lac

Du latin Altus Vavarius : vieux lac.

Formé lors de la dernière glaciation, il fut comblé par les dépôts de sédiments et finit par se transformer en tourbière marécageuse. Seul un petit étang subsistait encore sur le côté gauche du site.

En 1731, il fut asséché et transformé en pâturage et servit en tant que tel jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle (1890). Une digue fut alors construite pour la retenue des eaux du bassin versant. Le lac actuel sert à réguler le débit de la Fecht.

Aschbrenner : la branche brûlée

Aeschbrenner (1726). De l'allemand Ast : branche - Brennen : brûler

Situé au fond de la vallée du Kolben, ce site était pendant longtemps destiné à la fabrication du charbon de bois.

Bachmatten : les prés de la rivière

Bach : rivière - Matt : pré.

Batteriekopf :

De l'allemand Batterie - Geschütz-Graben-Schanzte. (1550, de St Amarin).

Appelé autrefois Verder Rotbach, ou Rotbacher Kriegsgraben.

Badelmeidlafelsa : le rocher de la mendiante

Rocher situé au dessus du lac de l'Altenweiher vers le Pferey.

En 1788 il y fut procédé à la levée du corps d'une jeune fille étrangère trouvée morte au canton Alten Weyer. D'où le nom de ce rocher et de la légende qui s'y rapporte.

Breitfirst : la large crête

Breit : large – First : crête, faîte

(Uff ein berg haist Braitfürst, da steet ein Ortsmarckstein und stossen die Herschaft Sanct Amarin und die Statt Münster (1550)

Burg, Burgkoepfle : le château

(Kopf) Burg : château – Berg : mine.

Sur le sommet de cette élévation de 852 m se situait, selon la tradition orale, un château construit par un mauvais Kobold.

Erbersch : la terre crevassée

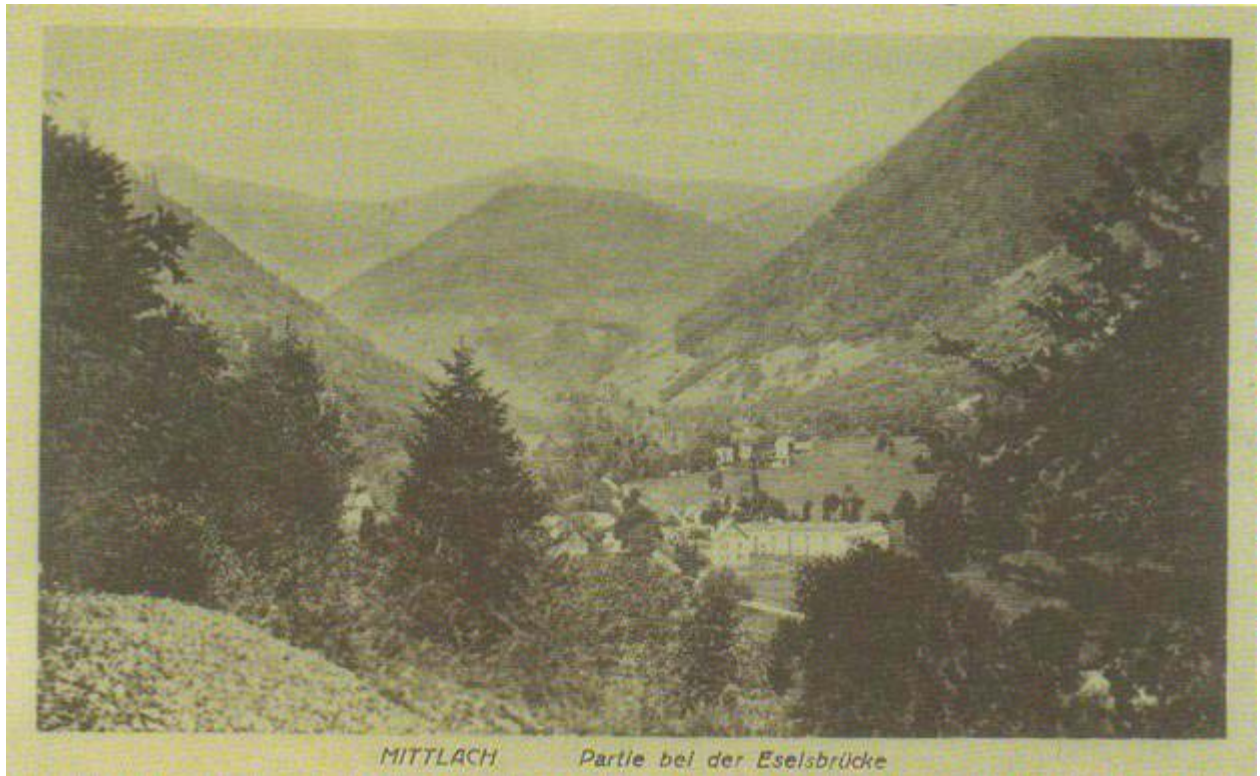
De l'allemand moyenâgeux : Erde : terre, Berst : crevassé, éclaté.

Ertprust, (1456 cens de la cellenie de Munster)

Nom donné au canton sur lequel se trouvait la ferme abbatiale de Zufluss.

Eselbruck : le pont des ânes, ou plutôt des mulets

Nom du pont qui enjambe la Fecht et qui relie l'Erbersch à la Schmeltz. Provient sans doute du fait que les ânes chargés de minerai de fer et de charbon de bois traversaient ce pont pour se rendre à la fonderie de la Schmeltz.



Carte postale datant de 1925

Eselsmatt : le pré des mulets

Prés situés vers la Wormsa.

Fecht : Fechtbach en Allemand

Nom très ancien désignant le cours d'eau principal qui prend sa source au bas du col de Hahnenbrunnen. L'origine de ce nom n'est pas certaine, plusieurs sens en sont donnés.

Pachina : Inter duas pachina fluvium (747)

Fachina : en 772

Phachina : en 863

Vacona : (12^{ème} siècle) Vaco, qui, en latin signifie- être vide, inoccupé (en parlant d'un lieu).

Vacuna : Déesse du repos.

Vechin : en 1371

Die Veche:(1441). Vehirn, Vhehin, (1551). (Sans doute une confusion avec la Behin de la vallée de Kaisersberg).

Wacht (1560)

Fâcht : en 1613

Weech : en 1639

Fecht (1673)

Fâch : en 1690 - *Du latin Fascino* ? Qui enchante, qui fascine. On trouve aussi le nom de Vaconna- Vechta-Vecht, donné à un court d'eau Flamand Die Zwarte Water (Zuidersee).

Finsterwand : le mur sombre

Forêt située au Haut-Mittlach, autrefois très dense qui fut l'objet, au 18^{ème} siècle, de graves conflits qui opposèrent les bourgeois de la vallée de Munster au magistrat de cette ville.

Firstmis : le marécage des crêtes

First : faîte, crêt - *Miss* : prairie ou chaume

Ferchumus (Cassini). Firstmisz (Engelhart). Humide.

Fischboedle : l'étang aux poissons

Fischpottle (Pétin, 1742).

Etang poissonneux, vivier.

Franz : de François

Pré du Haut-Mittlach.

Gabelsmattens : les prés en limite

Prés situés au bas du Haut-Mittlach, qui appartenaient autrefois à la ferme de Zufluss. Ils délimitaient les biens de l'abbaye de ceux du ban communal de Metzeral.

Geban :

Section de la Schmeltz où furent construites la mairie et l'église.

Gebelruntz : le ruisseau en limite

Nom déformé de l'allemand Gaben-Austocken-Marquieren = délimiter, marquer - Runtz : torrent.

Nom du ruisseau en partie souterrain, qui descend entre la forêt du Kastelberg et des Kritters puis se perd dans le sol des prairies du Samel et Wildsmatt.

Ce cours d'eau, presque toujours à sec, symbolisait la limite séparative des pentes déboisées et incendiées des Kritters et de la forêt du Kastelberg.

Gebrenntes : le brûlé

Quartier du Haut-Mittlach.

Giesenbach :

Ruisseau qui descend de la forêt du Schnepfenried. Au Schiessloch, il démarque les bans communaux de Metzeral et de Mittlach. Ancienne marcairie aujourd'hui reboisée.

Gietlé :

Petit canton à l'entrée de la vallée de la Wormsa où se trouvait une petite auberge en bois (une Pflatch) tenue dans le temps par un nommé Deybach.

Glaspfad : le sentier des verriers

Ancienne voie de communication qui reliait le Haut-Mittlach à la Schmeltz. C'est ce sentier qu'empruntaient les verriers de Wildenstein pour se rendre à Munster.

Hahnenbrunen :

Annaburn-Hanepurn-Annabrunn (1550), Hanborn (1750).

Marcairie et chaume, à cheval entre la vallée de St Amarin et la vallée de Munster.

Hammelmatten : les prés des moutons

Prés du Haut-Mittlach.

Hans Peter : Jean-Pierre

Nom donné à un pré du Haut-Mittlach.

Haxafelsa : le rocher de la sorcière

Rocher dans la forêt du Kiwi, où se seraient rassemblées jadis les sorcières.

Heidakritt :

Heid : païen - *Kritt* : petite parcelle de terre souvent en terrasse. Peut encore provenir de *Eid* : serment. Prairie située avant le Kolben.

Hell : l'enfer

Ravin sur la droite du sentier du Glaspfad, en face du rocher dit "Haxafelsa".

Herrenberg : la montagne des seigneurs

Massif forestier appartenant autrefois à l'abbaye de Munster, fut vendu en 1793 et acquis par l'Etat pour la somme de 20 000 Francs.

Herrensitz : le siège des seigneurs

Herren : nobles, seigneurs - *Sitz* : siège, propriété.
Petit belvédère sur la ligne faîtière du Herrenberg.

Hof : la ferme

Hof : cour, corps de ferme

Endroit où se tenait l'ancienne ferme abbatiale de Zufluss, aujourd'hui disparue et dont il ne reste que quelques fondations.

Hohmatte : les prés hauts

Hohe : haut, élévation. - *Matte, matten* : prés.

Prés situés au Schiessloch, à l'entrée de Mittlach.

Hohlenstein : le rocher creux

Hohlen : creux, évidé - *Stein* : rocher.

Situé non loin de la marcairie du Widenbach au bas du Nonseilkopf, près du Schnepfenried.

Hohlruntz : le torrent creux

Hohl : creux - *Runtz* : torrent.

Torrent qui descend le Rotenbachkopf, cours d'eau très raviné par lequel s'est engouffré l'avalanche de 1909, (Klein lavine). Coulée de neige qui s'est détachée de la gauche du Rotenbachkopf.

Holtzruck : le versant boisé

Holtz : bois - *Ruck* : versant.

Versant boisé au-dessus de la marcairie de l'Ebenkerbholtz, où fut tuée en 1851, par un bûcheron de Mittlach, une Tzigane originaire de Gascogne.

Hornleskopf : le sommet de la corne

Hornles – *Horn* : corne, cornus - *Kopf* : sommité.

Forêt portant une élévation escarpée, se trouvant en-dessous des chaumes du Rain, au couchant de la Finsterwand.

Hundsmiss : le marécage aux chiens

Hund : chien – *Miss* : marais, terrain humide.

Ancien pâturage au fond du Haut-Mittlach qui faisait partie de la ferme de Zufluss.

Hundskopf : le sommet du chien

Hund : chien - *Kopf* : sommité : Tête de chien.

Forêt sommitale entre les chaumes de Schweisel et l'ancienne marcairie de la Bestmiss.

Hus : la maison

De l'allemand Haus : maison. Maison fortifiée.

Judehutt : le chapeau des Juifs

Sommité en forme de calot de Juif - Forêt située près du Schiessloch.

Kälberweid : le pâturage des veaux

Kälber : veaux. - Weid : pâturage.

Pré situé derrière la maison forestière du Kiwi et qui servait de pâturage aux jeunes veaux de la ferme de Zufluss.

Kawetsmatten :

De l'ancien alsacien Gabis, Kabes, Kabis : chou blanc - dénomination bizarre et surprenante pour un pré ; j'opterais donc pour la traduction suivante de « Gabes » : part de terre ou de bois, lot d'affouage.

Kabelsmaten, Kawelsmatten, provient de Gabis Matt (plan de Zufluss fait par le géomètre Kuhlmann).

Kastenwald :

Kasten : promontoire rocheux.- Wald : forêt.

Nom de la forêt située au bas des chaumes de Schweisel.

Kastelberg :

De l'Allemand Kasten : promontoire rocheux – Berg : Montagne

(Auf ein Berg oder Kopf den man nennt den Alltencassten, 1550, Urb de St Amarin). (G.Stoffel).

Kaschelberg (1570). Wach Hutte auf dem Castelberg (1632).

Chaumes au-dessus de Mittlach Erbersch.

La forêt porte le nom de Kastelbergwald, et la prairie le Kastelbergwasen.

Kerbholtz :

Kerben : encoche, entaille, crénelé

Chaume au bas du Kastelberg crée en 1742 par essartage (brûlis de broussailles après déboisement). La marcairie fut, quant à elle, construite en 1780 par Mathias Jédélé.

Kerbholtz :

(Eben) : Marcairie au bas du Hahnenbrunnen, crée en 1767 par deux frères, Jean et Mathias Spenlé.

Kiwi :

Le mot Kiwi provient de Gibi, déformation du latin Gibbus : Courbé, bossu

Partie orientale du massif du Herrenberg - Ancienne forme désignant la forêt du Herrenberg.

Klein Erleicht Riedt :

Klein : petit - Erleicht-Erlet : aulne.- Riedt - Riot : bourbier, sol humide.

Forêt située dans la vallée du Haut-Mittlach, entre la Pestmiss et le Pfulwasen.

Koepfle : petite tête

Ferme située sous le Kastelberg.

Kolben : le ban du charbon

De Kohle = le charbon et de ban = la section.

Énormément de noms de lieux-dits viennent de ce Kolben et de ses Kohlebrenner (les charbonniers), confirmant ainsi l'activité née autour du charbon, très importante à Mittlach et dans ses environs. Ainsi nous trouvons :

D'r Kolben Bach : La rivière qui descend la vallée du Kolben.

D'r Kolben Platz : La place où fut stocké le charbon de bois.

Di Kolben Miss : La clairière humide située au Haut-Mittlach où fut fabriqué du charbon de bois.

D'r Kolben Runtz : Le torrent qui descend le Leybeltahl. (Anciennement le Kohlrunztz).

D'r Kolben Stich : La montée, le raidillon.

D'r Kolbenwald : La forêt du Kolben.

D'r Kolben Wasen : Ancien lieu de charbonnage dans la vallée du Kolben, qui devint par la suite un pâturage communal et dont les repères topographiques pour les bergers furent de grands hêtres : Erst Buach et zweit Buach, le Mittel Waslé, Kolben Stich et Aschbrenner.

Krehenstein : le rocher des corbeaux

Krehen-Kraia : corbeaux. *Stein* : pierre, rocher.

Rocher en forme de menhir se trouvant près du sentier muletier des Kritters.

Langenwasen : la longue prairie - *Lagen* : long – *Wasen* : prairie, pâturage.



Carte postale datant de 1930

Langmatten : Les longs prés situés près du Herrenberg.

Leibeltahl :

Leifelthal (1722). *De l'Alsacien Moyenâgeux Laüfe* : Expédition. - *Ein Laißen* : marcher, voyage - *Thal* : vallée.

C'est par cette vallée que transitaient les marchands de la vallée de la Vologne et certains marcaires pour passer le col du Rothenbach, ainsi que les moines de Munster qui se rendaient à Remiremont, Arches et Bruyère.

Litzelfeld :

Pâturage de la partie supérieure des chaumes de Rhein.

Loechle : le petit trou situé au Haut-Mittlach.

Messigboden :

Ancien pâturage humide et marcairie au pied du rocher sommital du Rothenbachkopf, aujourd'hui appelé les Rotenbachloëcher. La marcairie fut érigée en 1792 par Martin Bresch de Muhlbach.

Metzgermatten :

Metzger : boucher – Matten : prés

Les prés des bouchers au Haut-Mittlach.

Misslé :

Petit pâturage humide au bas du lac de l'Altenweier. Une marcairie fut construite en 1731 par Andréas Bill de Metzeral.

Mittlach :

Apparu dès 1577 sous la forme de Metla, Mitlach, en 1590. Mitlah, en 1630, pour devenir Mittlach au début du 18^{ème} siècle.

Peut provenir de l'allemand : Mitel : Milieu et de Ah ; qui désigne le ruisseau, (Mittel Ah, Verder Ah, Hinter Ah).

Le nom de Mittlach peut aussi dériver de Mittel : milieu, et de Loch, de l'Alsacien moyenâgeux désignant un arbre- borne (Lochbaum).

Le mot Loch désignait aussi le bois, la forêt. On retrouve la terminaison "Loch", dans plusieurs dénominations de lieux-dits de Mittlach, tel le Schiessloch et Stampfloch.

Mittelwasle :

Mittel : entre les deux ou moyens. - Wasle : petit pâturage.

Situé dans la vallée du Kolben, point de repère marqué par deux grands hêtres aujourd'hui disparus. Die Erstebuach und Die Sweitebuach.

Naflasepi's Wasen : le pâturage de NEFF Joseph

Nom donné aux anciens pâturages de l'Aschbrenner, au bas du Leibeltahl.

Neff's Wasen :

Nom désignant une partie des anciens pâturages de l'Altenweiher qu'exploitait un dénommé Neff Martin.

Neüseilkopff :

Sommité entre le Kleinbreitfirst et le Litzelfeltz.

Palmenhurst : le buisson de houx

Palmen : houx – Busch : buisson

Lieu-dit situé au Haut-Mittlach.

Pestmiss :

Bestmis, Best : bétail, animaux - Miss : endroit humide, pâturage uliginaire.

Ce pâturage et la marcairie créée en 1754 par Johan Martin Gaebélé sont aujourd'hui replantés de sapins.

Pfahlruntz :

Pfahl : délimitation, repère ou borne – Runtz : torrent.

Ce cours d'eau forme effectivement l'ancienne limite de la forêt du Herrenberg, propriété du couvent, avec celle du Schweizelwald.

Pferey :

De l'allemand Pferch : Enclos ceint de pierres ou de rochers.

Ancienne marcairie érigée au pied du Rainkopf en 1775 par Niclaus Jaeglé de Metzeral.

Pfuhlwaselé :

Pfuhl : Bourbier, cloaque, pâturage vaseux de peu de valeur.

Cette prairie située au fond de la vallée du Haut-Mittlach, est de nos jours presque entièrement reboisée.

Platzenwasen :

Bletz : de l'ancien alsacien Bletz : petite pièce de terre, ou petit pâturage.

Platzerwasen est la déformation de Bletzerwassen.

Querholtz :

(Voir Kerbholtz)

Rabbedler : Rabpetler (1754).

Rabe : corbeaux. – Bedler : petites parcelles de terre ou de prés.

Forêt et clairières situées à gauche, au dessus de l'Altenweier.

Rainkopf :

Reu : Âpre, austère - Rain : Pente raide – Kopf : tête, sommet, sommité.

"Der rauhe und Schneeschmeltzin nach uff ein Berg haist der Reukopf. - Rew-kopf : da Sannt Amarin Herrschaft Lothringen und Munster zuzamen stossen. (Urb de St Amarin, 1550).

Der Kahlen Rinkopf (Engelhardt, Wand, Vog).

Sommité entre Firstmiss et le Rothenbachkopf.

Reihn :

Rain : Pente raide au bord d'une forêt

Chaumes et marcairie entre Saltzbach et le Schnepfenried. Créée en 1570, les chaumes de Reihn furent divisés en trois marcairies.

Ried : Rieth-Rith (1738).

Riot : marais, tourbière, site humide.

Aujourd'hui, le barrage de retenue d'eau du Schiessrothried submerge cette ancienne chaume.

Rosskopf : la tête de cheval

Ross : cheval. Kopf : tête, sommet, point élevé.

Prairie située au fond du Langenwasen, au Haut-Mittlach, domaine de la ferme de Zufluss.

Rothenbach (Kopf) :

Peut émaner de Rottenpass. Rotten : Troupes civiles ou militaires – Pass : Passage-col.

Uff ein Berg haist der Hinder Rotenbachkopff, der Forder Rotenbachkopf. Uber den Rotenbachwasen (Urb de St Amarin). Rotabac.

Die First vom Rotabach (Engelhardt).

Le Hault de Rotenbach (Thiery Alix 1594).

Chaume et sommité dominant la vallée du Kolben.



MITTLACH avec ROTHENBACHKOPF et RAINKOPF
Carte postale datant de 1940



ROTHENBACHKOPF
Carte postale datant de 1913

Saltzbach : le ruisseau salé

Saltz : Sel.- Bach : ruisseau, rivière.

Marcairie et chaumes créées en 1570, se situant entre le Hannenbrunnen et le Rhein.

Samel :

Prés situés entre le Kolben et la Hintererbersch, partie orientale de la Wildsmatt.

Säuruntz : le torrent acide

Cours d'eau du Haut-Mittlach qui doit son nom à son acidité (Säuer).

Schierhoff : la cour de la ferme

Schier : grange, ferme – Hoff : cour, ferme.

Situé à la Hintererbersch.

Schiessloch :

Canton de Mittlach, cité en 1767

La dénomination de Schiessloch est identique à celle de Schiessenroth (riedt).

Loch désignait anciennement une limite ou une délimitation (Grentzloch ou Lochstein, une borne, Lochbaum, ou encore un arbre servant de repère géographique).

Schiessen signifie effectivement tirer, mais on pense plutôt dans ce cas-là à Schühscheloch, Schühscherot (1610). (Die Sosser un Kerböltzer im Munstertahl).

Schiessrothried :

(Voir Ried).

Schmelz : la fonderie

De l'allemand schmelzen : fondre

Quartier du centre de Mittlach.

Schmelzrunz : le torrent de la fonderie

Lieu dit du Haut-Mittlach.

Schnepfenried : le marais aux bécasses

De Schnapf, la bécasse, ou die Schnepfe en allemand, et de Ried : marais.

Existent aussi le Schnepfenriedkopf, le sommet du marais aux bécasses et le Schnepfebriedwasen, la prairie.

Schweizel :

Marcairie et chaumes créées en 1550, Schweiselfeil, Schweisenwasen, (Urb de St Amarin), Schweizel (Munster 1429).

A l'origine ces chaumes comprenaient trois marcairies.

Schwengmatt :

Du vieil Alsacien Schwemen : Défricher.

Prés situés au couchant de la ferme de Zufluss, dont ils en faisaient partie.

Seeberg :

Sommité qui séparait lors de la dernière glaciation, la langue terminale d'un glacier dont une partie s'écoulait au Seestaedlé et l'autre vers le Misslé. L'érosion causée par la poussée de la glace, creusa deux petits lacs qui se comblèrent au fil du temps pour former les tourbières de l'Altenweiher et du Seestaedlé.

Seegmatt : le pré de la scierie

Säge : scie - Matte : pré

Pré situé au levant de l'ancienne ferme de Zufluss, dont il en faisait partie. Il était aussi appelé Hausmatt. Le nom de Seegmatt trouve son origine du fait qu'une scierie se trouvait sur la partie orientale du pré.

Seestaedlé : (Ober, Unter)

See : lac – Staedlé : Cour avec granges et écuries

Anciens pâturages et marcairies dans la vallée du Kolben, doit son nom au lac comblé.

Soliruntz :

Tiré des mots : Soli : sol, bourbier - Runtz : torrent.

Torrent qui descend le Tagweidlé et qui se jette dans le lac de l'Altenweier.

Stampfloch :

De Stumpf : Stempf : souche d'arbre - Loch : arbre - trous.

Ancienne prairie et marcairie aujourd'hui reboisée située dans la vallée du Kolben. Cette prairie faisait partie de la ferme abbatiale du Gigersburg de Sondernach.

Steinwasen :

Marcairie et chaumes créées en 1721 au pied du rocher du Batteriekopf. Chaume rocheuse et pierreuse, d'où son nom.

Dans la forêt du Steinwasen fut trouvé en 1851 le corps d'un homme étranger au village, tué d'un coup de fusil porté par un inconnu.

Taagweidlé :

Thaaweitlé, 1738. Tannweidlé.

L'origine de cette dénomination pourrait bien provenir du fait que sur ce pâturage se trouvait un grand sapin. Ces chaumes furent défrichées en 1738 par essartage.

Träselruken : Trexelrucken :

Pente boisée vis à vis de la Finsterwand et coupée à blanc en 1744.

Träselruntz :

Torrent qui sépare la Finsterwand et le Träselruken. Sur ce cours d'eau furent flottés les bois coupés de la Finsterwand.

Träselmatten :

Prés situés au Langenwasen et ancienne possession de la ferme de Zufluss. Ce pré est traversé par le Träselruntz.

Uhrwand :

Partie de la forêt du Herrenberg, en face du Steinwasenwald. Sur ce site accidenté, Joseph Auer bûcheron, trouva la mort en 1766, écrasé par un arbre. D'où le nom de cette partie de la forêt du Gippicher.

Vosges :

Wasgau en allemand moyenâgeux.

Silva Vosagus, (Carte Déodosienne). Ad desertum Vosagi, vers 672, (acte de St Dizier). In hérémô qui vocatur Vosagus, 738, (Grandidier). In Vasego, 747, Wassagus, 825, Der Wesge, 1303, Wosagischgebirg, 1576, (Specklin), Wasichin, 1592, Wasgaw, 1592, (Stoffel).

Waeldele : le petit bois

Situé au Haut-Mittlach vers le camping.

Waesle : le petit pré

A l'entrée du Haut-Mittlach.

Wildsmatt : Wildmatten

Wild : sauvage, bête sauvage - Matt : Prés.

Terrain situé à l'entrée de la vallée du Kolben. Sur ces lieux fut assassiné au 18^{ème} Siècle, un juif dont le corps fut caché dans un tronc d'arbre creux.

Widenbach : Weidenbach :

Chaumes situées entre Reihn et le Schnepfenried.

Wittebach : Wittenbach, 1752.

Der Weite Bach : Le ruisseau éloigné.

Chaume située au fond de la vallée du Kolben, entre le Steinwasen et le Herrenberg.

Wormsa :

Wolmsah, Wolmsa, 1746.

Lors de la dernière glaciation, un glacier occupait toute la vallée, formant des verrous (Worspel, Schiessrothried, Fischboedle). Une moraine frontale barrait la vallée au fond des Baerenacker. La langue terminale creusa un lac qui s'étendit de la Steinabruck, jusqu'à l'entrée de Mittlach.

Ce lac primitif, fut comblé par les sédiments déposés au cours des siècles et forme ainsi une nappe souterraine qui recueille les eaux des bassins versants de Mittlach. Cette vallée fut sans doute la dernière de l'Alsace à être libérée de l'emprise des glaces.

Wormspel :

Wormspen (1762.) Ancienne combe glacière au pied du Hohneck où une marcairie fut construite en 1762 par Abraham Bresch.

Ziginermirla : le mur des tziganes

Lieu derrière la maison forestière du Haut-Mittlach où fut enterrée une colporteuse originaire de Gascogne tuée en 1851 au Holtzruck par un bûcheron de Mittlach.

Zufluss :

Confluent de deux cours d'eau. Ancienne dénomination de la ferme du même nom.

Sources :

- Cartulaire de Munster : Archives du département du Haut Rhin, L.C. Munster.
- Cassini : Carte de la France, carte de l'Alsace supérieure, milieu du 18^{ème} siècle.
- Censier de la Cellenie de Munster : Archives départementales du Haut Rhin, fond de Munster.
- Engelhardt : Wanderungen durch die Vogesen, Strasbourg, 1821.
- Grandidier : *Histoire ecclésiastique, militaire, civile et littéraire de la province d'Alsace, Strasbourg 2 vol. 1787.*
- Hymly : Dictionnaire ancien Alsacien-Français, 1983.
- Schoepflin : *Alsacia diplomatica*, Mannheim, 1772.
- Specklin : Carte de l'Alsace, de 1576.
- Stoffel : *Weisthümer des Elsaszes gesamlet vom J.G. Stoffel.* 1861.
- Urbair de St Amarin, urbair des biens, droits, rentes et revenus de l'abbaye de Murbach dans la basse vallée de St Amarin. Anno 1550. Archives départementales du Haut Rhin, fonds Murbach.

Pâturages et Hautes Chaumes

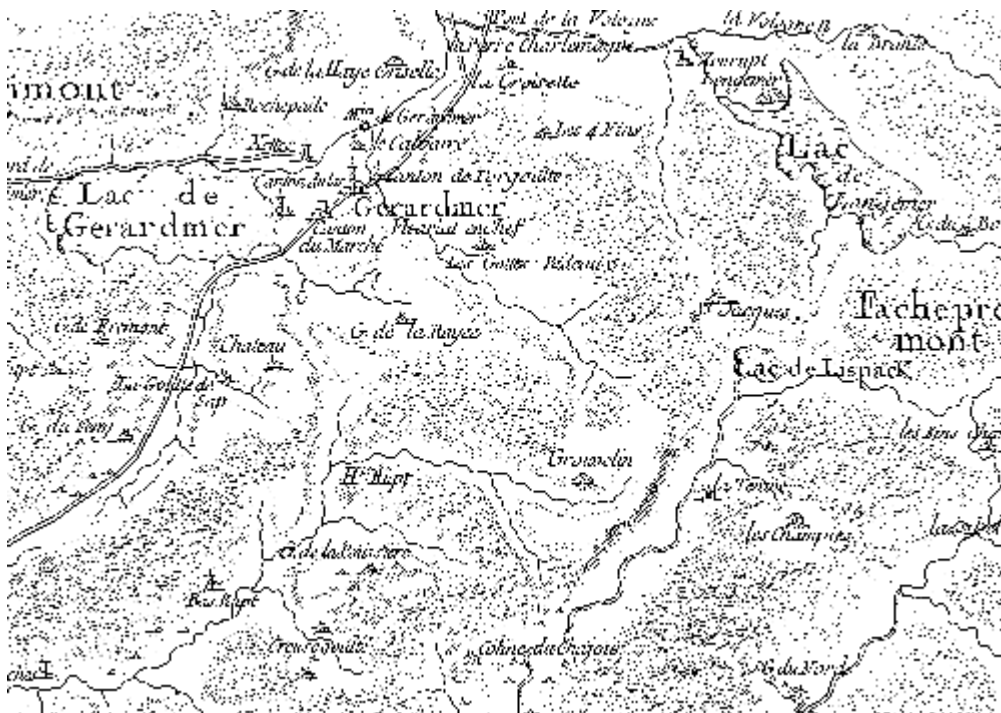
Les Hautes Chaumes, ou chaulines en Lorrain et Hohenweiden en Allemand, furent créées vers le onzième siècle par les marcaires du val St Grégoire.

Avant que des paysans défricheurs ne montent à la conquête des montagnes vosgiennes, seules les parties les plus élevées exposées aux vents violents et aux intempéries étaient dépourvues de forêt, formant ce que l'on appelle les chaumes primaires (Rothenbach, Haut du Kastelberg, Hohneck et Tanet).

Au 11^{ème} et 12^{ème} siècle, de nouvelles surfaces de pâturage furent défrichées à la hache et par essartage (Querben), se sont ce que l'on appelle les chaumes secondaires. Ce déboisement de hêtres rabougris des forêts d'altitude, se faisait loin, jusqu'en territoire lorrain, où les vallées de la Vologne étaient à cette époque là vides de tout peuplement humain.

En 1285, le duc de Lorraine Ferry 3, céda la moitié des droits qu'il possédait dans les forêts de Wagney, à Woll, Gérardmer et Longemer, au seigneur de Hattstadt, Conrad Werner, qui avait son fief à Soultzbach. Ces deux seigneurs créèrent à la même époque une ville nouvelle sur les lieux du lac de Gerethsee (Gérardmer.) Cette même année le Duc fit aborner son domaine en précisant que les habitations étaient groupées sur les deux rives du ruisseau de Forgotte à une petite distance de son confluent avec la Jamagne. C'est entre ce nouveau village et la Jamagne que le Duc Gérard d'Alsace, qui venait chasser dans les Vosges, fit construire au 11^{ème} siècle une tour au lieudit "le Whamp".

Gerardmer est mentionné au 14^{ème} siècle sous la dénomination de Giraldmex, mex en patois "mâ" qui signifie champ, Meix étant la déformation du mot latin "mansius" ; résidence, domicile. Cité en 1564 par Thierry Alix sous Girardmaei.



Détail de la carte de CASSINI (18e)

Les vallées de Jamagne (Gérardmer) et de Woll (Vologne) étaient alors peu peuplées et les marcaires alsaciens poussèrent leur activité pastorale jusqu'en territoire lorrain. Les noms d'origine que portent les montagnes et les pâturages situés au-delà des crêtes, en témoignent.

Le 14 juin 1456, Hans, duc de Lorraine et de Calabre, afferma pour une durée de vingt années les Hautes Chaumes, propriété du prieuré d'Arche et de Bruyère d'une part et de l'église de Remiremont d'autre part, pour un loyer annuel de 80 Guldens.

Ces chaumes furent louées en bloc à la communauté de la ville et vallée de Munster. (1)

Le 19 mai 1474, le duc de Lorraine, Reinhard, renouvela pour une durée de 20 années le bail des grands pâturages, qui se trouvaient dans les trois prieurés d'Arche, Bruyère et St Die et autorisa les exploitants à utiliser les bois se trouvant sur ces Hautes Chaumes. Le loyer annuel s'élevait à 94 Rheinischen gold Gulden.(2) Le nombre grandissant des habitants de Gérardmer et de la vallée de la Vologne devint bientôt une menace pour les marcaires de la vallée de Munster. En effet, bon nombre de Lorrains possédant du bétail feront progressivement concurrence aux marcaires alsaciens.

Le 16 mai 1580, le duc Charles de Lorraine loue aux habitants de Gérardmer le grand pâturage du haut des chaumes (Chaulines) pour une durée de vingt années.

Cette location englobait d'une part les propriétés du prieuré d'Arche, soit les chaumes de Vespermund, Jockberg ou St Jacques, Branlin, Fichern ou Felden, Brambach, Schliechtlé, Schmalgurtel, Breytossern, Firstmuss, Rotenbach, Altenberg, Petershutly, Winterrauw ou Grossbauch, Wintersee, Forgoute, Feyling ou Lochberg et Neuwelden.

D'autre part celles appartenant au prieuré de Bruyère: Fouyr ou Schirmberg, Gauritz ou Wiederdrauf, Biberiedt et Schönfurst. ainsi que celle dépendant de St Dié : Meusfeld.

Le loyer annuel de cette location était de 2400 francs. (3) Les habitants de Gérardmer ayant un cheptel bovin trop modeste pour pouvoir assurer l'exploitation de toutes ces chaumes et des moyens financiers trop faibles pour payer le loyer, vont recourir à la sous-location.

De ce fait, un mois plus tard, le 17 juin 1580, le représentant de la commune de Gérardmer sous-loue en bloc le grand pâturage aux marcaires de la vallée de Munster, pour une durée de vingt-sept ans, à savoir les chaumes appartenant à la prévôté d'Arche : Aschlichtel, Schmalgurtel, Breytossern, Furstmess, Rotenbach, Forgoutte, Feyling et Neuwelden.

Le loyer exigé pour la location de ces pâturages se montait à 1200 francs, s'y ajoutent la production des fromages fabriqués le jour de la St-Jean, ainsi que la somme de 5000 francs, payable en une seule fois. (4)

Les Hautes Chaumes furent la source de nombreux conflits qui opposèrent marcaires de la vallée de Munster et habitants lorrains. A chaque printemps, lorsque les fermiers alsaciens montaient avec leur bétail sur les chaumes, ils trouvaient celles-ci occupées par les Lorrains. Un document daté de 1532 confirme ce litige entre les marcaires de la vallée de Munster, (Woll et Biltzbanck?) les marcaires revendiquant ces pâturages qu'ils louaient depuis déjà 350 à 400 ans. (5)

D'années en années, des constructions et abris avaient été érigés de façon anarchique par les lorrains et les marcaires alsaciens se voyaient repoussés de plus en plus vers le versant alsacien. Cet état de fait obligea les marcaires alsaciens à déposer plainte auprès du duc de Lorraine, dénonçant ces pratiques illégales des sujets des vallées de la Vologne. Le bailli donna gain de cause aux alsaciens et pour mettre un terme aux incessantes querelles, fit abattre par ses officiers du bailliage d'Arche toutes les granges et barrières élevées sans son accord par les habitants de La Bresse et Gérardmer.

Ainsi fut réglé en 1564 ce différent entre les lorrains et les marcaires alsaciens. (6)

A la même époque fut créée une sorte de zone mixte située de part et d'autre de la crête, où pouvaient pâturer les bêtes des marcaires des deux versants de la montagne, sans toutefois dépasser cette limite, ni pour les Lorrains, ni pour les "Allemands", sous peine d'amende. Cette limite fut matérialisée par la mise en place de pierres d'abornement, distantes chacune d'un jet de pierre et implantées sur la ligne de partage des eaux.

De nouvelles bornes furent mises en place en d'août 1775, elles servirent de points de référence à la ligne de démarcation, lors de la création des départements. Le 28 janvier 1778, un arrêté du conseil ordonna la séparation des forêts et des chaumes de Lorraine d'avec celles d'Alsace et chacune des chaumes fut louée par baux séparés.

Les chaumes que les marcaires Alsaciens prenaient en location, étaient divisées chacune en plusieurs parties où étaient construits des abris sommaires qui, à chaque printemps, devaient être refaits par le marcaire.

Chaque chaume désignait un ensemble de huttes dont le nombre était relatif à l'importance du pâturage. En général chaque édifice abritait un groupe de quarante bêtes rouges de la race vosgienne.

Ces huttes, faites de branches d'arbres posées au-dessus d'une excavation creusée dans le sol, permettaient au marcaire d'entreposer au frais les produits de la traite. Les animaux passaient ainsi toute la belle saison au grand air et la traite en plein air, sur le pâturage. Au 16^{ème} et 17^{ème} siècle, les huttes furent construites en bois ; des rondins superposés et une toiture couverte de chaume.



Le type de couverture en chaume pour les huttes et les granges fut interdit en 1758, puis en 1762, toutes les constructions en bois furent prohibées. (7)

Les marcaires créant de nouveaux pâturages durent alors édifier leurs huttes et étables en pierres de taille et seule la charpente pouvait être faite de bois. La toiture était couverte de planches, (Schindeln) lestées de pierres afin que le vent ne puisse les emporter.

Le fromage fabriqué sur les chaumes avait sûrement, à l'origine, une forme et une saveur différente de celle qu'on lui connaît de nos jours. Le fromage de Munster était déjà mentionné en 1339 dans le traité de Marquard, d'où le nom de marcaire qui est la superposition du nom de l'abbé qui signa le traité et de l'allemand "Melker" qui signifie trayeur.

La production laitière en beurre et fromage se montait en 1785 entre quatre mille et quatre mille cinq cent quintaux pour un cheptel de six à sept cent vaches. (8)

Lors de la guerre de 1914- 1918, un nombre important de marcaireries furent détruites et la reconstruction fut faite dans un style tout à fait différent de celui du 18^e siècle ; les parties habitables ainsi que les étables devinrent plus vastes, du fait que sur chaque chaume, l'ensemble des huttes individuelles fut remplacé par une seule marcairerie plus spacieuse permettant d'accueillir un nombre plus élevé de bêtes. Sur les chaumes un grand nombre de ruines témoignent encore de ce passé lointain.

Les nouveaux pâturages

A l'époque de la guerre de Trente Ans, les Hautes Chaumes furent longtemps inoccupées et abandonnées. Les hêtraies d'altitude avaient envahi et reconquis une grande partie des chaumes et ce n'est qu'à la fin des hostilités que les marcaires purent à nouveau regagner les pâturages d'été. Là où, avant la guerre, pouvaient pâturer 80 bêtes, il était difficile de faire vivre une vingtaine de vaches.

Firstmiss et le Rothenbach, autrefois unis en un seul pâturage sans discontinuité, étaient séparés par la végétation qui avait envahi presque toute la chaume. La communauté de la ville et vallée de Munster, pour remettre en état les pâturages, employait en 1712, six cent hommes marcaires et corvéables pour défricher les Hautes Chaumes. (9) A cette époque commencèrent d'importants défrichements et ainsi que création de nouvelles chaumes sur les versants alsaciens des Vosges.

Les marcaires se trouvant de plus en plus à l'étroit sur les Hautes Chaumes, décidèrent d'en créer de nouvelles par essartage, (charmer ou cerner en Français, Querben ou Schelen en Allemand). Cette technique peu écologique consistait à enlever l'écorce des arbres autour du tronc, sur environ un demi mètre, la sève s'écoulant par la blessure, l'arbre mourrait ainsi sur pied. Par-là même, toute repousse par la souche devenait impossible. Le bois sec servait alors de combustible aux marcaires.

Il arrivait également, les marcaires mettaient le feu au bois asséché, dégageant ainsi plus rapidement de grandes surfaces, fournissant au sol de l'engrais par la décomposition des brûlis et des souches. Ces formes de déboisement étaient soumises au contrôle des autorités, qui accordaient ou non le droit de défricher les forêts pour en faire de nouveaux pâturages, devenant par la suite biens communaux jusqu'en 1815.

Certains marcaires passaient outre cette autorisation et anticipaient en cernant des arbres des forêts, ce qui relevait du délit forestier. Un tel cas fut signalé en 1731, par les autorités qui constatèrent une déprédation commise par Hans Adam Bill de Metzeral sur une grande quantité d'arbres au canton du Seeberg. (10) Le fils du dit Bill, du même prénom, obtint tout de même en 1779 l'autorisation de construire une marcairie au Seeberg. (11)

La création de nombreux pâturages sur le versant alsacien fit baisser sensiblement l'occupation des chaumes situées au-delà des crêtes. Les chaumes de Forgoutte et de St Jacques, ne furent plus exploitées, celles de Fonies et Belbriette furent laissées à l'abandon, quant à la marcairie du Petershutly, elle tomba en ruine et la prairie fut reboisée vers la fin du 18^{ème} siècle. Malgré l'abandon de plusieurs de ces chaumes en 1785, trente six marcaires de la vallée de Munster se rendaient encore sur les chaumes lorraines avec un troupeau de cinq cent quatre vaches, quatre vingt un veaux, dix-neuf taureaux, six bœufs, cinquante-deux porcs et une chèvre. Il ne fut signalé ni chevaux, ni moutons. La présence des ovins était d'ailleurs interdite à cause des risques de propagations d'épizooties.

Voici les dénominations des chaumes du grand pâturage à l'époque et leur appellation actuelle.

Versant Lorrain	Versant Alsacien
Schmalgürtel : Schmargult	Oberschliechtly : Haut-Chitelet
Breitsosser : Breitsouze	Unterschliechtly : Bas Schietelet
Furstmiss : Firstmiss	Fischern : Les Champs
Schirmberg : Foynier	Petershutly : Peter Hutte
Bebenriedt : Belbriette	Neuwelden : Neuf Bois
Belfirst : Balveurche	Altenberg : Vieille Montagne
Musberg : Sourichamps	Forgoth : Forgoutte
Vespermund : Fachpremont	Winterau : Ventron
Joksberg : St Jacques	Wintersee : Vintergés
Fayling : Drumont	
Gauritz : Lenversgoutte	

Ci-après la liste des chaumes sises sur le ban de Metzeral, la date de leur création, le noms des premiers exploitants et la classe du pâturage, ainsi que le nombre de vaches qui pouvaient y pâturer. La liste est limitée aux chaumes du versant alsacien et se trouvant sur le ban communal de Metzeral.

Extrait de :

Die Sosser und Kerböltzer im Munstertahl

Première mention	Nom du pâturage	Nom de l'exploitant	Classe	Nombre de vaches
1731	Anlass	Johannes BUHL	3	8
1731	Altenweyer	Mathias FRESCH	3	9
1731	Altenweyer	Johannes GÜTHLEBEN	3	9
1757	Bestmiss	Johan Martin GÄEBELE	2	10
1767	Eben Kerbholtz	Mathias SPENLE	1	12
1767	Eben Kerbholtz	Johannes SPENLE	1	8
1570	Huss	Johannes JAEGLÉ	2	12
1570	Huss	Elias BRESCH	2	8
1570	Hannebrun	Johanes Martin JAEGLÉ	2	9
1570	Hannebrun	Martin ILTIS	2	7
1570	Hannebrun	Elias JAEGLÉ	2	7
1593	Kaschelberg	Johannes GÜTHLEBEN	2	8
1593	Kaschelberg	Mathias ILTIS	2	20
1657	Kaschelberg	Johanis GÜTHLEBEN	1	14
1657	Kaschelberg	Johannes FRIDERICH	2	14

1657	Kaschelberg	Niklaus JAEGLÉ	2	8
1670	Kaschelberg	Théobalt BÉTZLÉ	2	12
1780	Kerbholtz	Mathias BÉTZLÉ	2	10
1750	Koepflé Oben	Johannes KRITLÉ	3	12
1750	Koepflé Unten	Martin SPIESSER	3	14
1750	Koepflé Pacht	Martin MATTER	3	8
1731	Kolben	Johannes ERHART	2	10
1731	Kolben	Théobalt ERHART	3	7
1731	Kolben	Johannes GÄBELE	3	7
1731	Kolben	Martin GÄBELE	3	7
1731	Leibelthal	Niclaus GUTHLEBEN	2	11
1731	Misslé	Andréas BILL	2	7
1756	Mitla	Johannes ILTIS	2	8
1756	Mitla	David ERTLÉ	2	8
1756	Mitla	Mathias BRESCH	2	11
1758	Morenloch	Criste BARBEHANTZ	3	8
1758	Morenloch	Jacob SCHOTT	3	5
1775	Pferrey	Niclaus JAEGLÉ	3	9
1738	Reihes Waslé	Martin JAEGLÉ	3	5
1570	Reihn	David FRIDERICH	2	10
1570	Reihn	Johannes BUHL	2	8
1570	Reihn	Andréas SPENLÉ	2	8
1570	Reihn	Martin ILTIS	2	12
1738	Rith (Riedt)	Mathias JÉDÉLÉ	3	6
1738	Rith	Mathias BILL	3	8
1738	Rith	Mathias SIHR	3	6
1738	Rith	Mathias SPISER	2	9
1570	Saltzbach	Martin ILTIS	2	10
1570	Saltzbach	Mathias ILTIS	2	15
1567	Schnepferith	Niclaus ILTIS	2	10
1567	Schnepferith	Johannes BILL	2	8
1567	Schnepferith	Mathias ILTIS	2	16
1779	Seeberg	Johannes Adam BILL	3	8
1747	Seeberg	Mathias ILTIS	3	8
1747	Seeberg	Théobalt JAEGLÉ	3	7
1610	Schühscherot	Daniel BRESCHÉ WITIB	2	8
1610	Schühscheroth	Johan Théobalt BRESCH	2	8
1610	Schühscheroth	Jazcob HUCK	2	14
1610	Schühscherot	Johan Martin HUCK	2	9
1550	Schweizel	Mattern JAEGLÉ	2	10
1550	Schweizel	Théobalt BILL	2	8
1667	Schweizel	Mathias ILTIS	2	12
1667	Schweizel	Mathias ILTIS	2	12
1721	Steinwasen	Théobalt BRESCH	3	9
1721	Steinwasen	Mathias BRESCH	3	10
1721	Steinwasen	Andréas BILL	3	9
1721	Steinwasen	Martin BRESCH	3	9
1738	Thaaweitlé	Marx SPENLÉ	1	14
1738	Thaaweitlé	Marx SPENLÉ SATTLER	1	11
1738	Thaaweitlé	Niclaus STALBEY	1	
		Mathias FRIEDERICH	1	14
1743	Weitenbach	Théobalt ILTIS	3	10
1757	Widebach	Niclaus BRESCH	2	9
1757	Widebach	Mathias JAEGLÉ	2	8
1762	Wormspel	Abraham BRESCH	3	11



Pâturage sur le Langenwasen à l'emplacement de l'actuel camping municipal au Haut Mittlach



**Chaumes de Schmargult (Schmalgurgel) vers la fin du 19^{ème} siècle
louées à l'époque à Knoery de Breitenbach.
Le 2^{ème} personnage en partant de la droite et tenant un Chalmey est
Meyer Jean du Hoeltzle à Breitenbach (Heltzlahansi)**

Toutes les chaumes secondaires créées sur le versant alsacien se trouvant au fond de la grande vallée, ont été exploitées par des agriculteurs de Metzeral et quelques paysans de Muhlbach et Sondernach.

Les habitants de Mittlach qui vivaient exclusivement du travail de la forêt, possédaient rarement plus de deux vaches ou quelques chèvres et porcs. De ces bêtes, ils tiraient le principal de leur subsistance.

Les chèvres étaient confiées à un berger qui rassemblait toutes les bêtes du village pour les mener au pâturage des Kritters et sur le ban communal du Kolben. Le berger touchait une faible rémunération et la nourriture quotidienne était fournie par chaque propriétaire de chèvre gardée, à tour de rôle.

Ceux qui possédaient une ou deux vaches avaient grande peine à subvenir à l'affouragement des animaux ; les prés qu'ils devaient faucher étaient le plus souvent en pente raide et de petite superficie, et au printemps, pour leur fertilisation, le fumier était transporté dans des hottes, à dos d'homme. Les bûcherons, lorsqu'ils revenaient de la coupe en forêt, ramenaient le soir, dans un sac de jute, l'herbe coupée à la faucille le long des chemins forestiers pour la distribuer aux bêtes.



**Troupeau de chèvres au Mittel Wassla dans la vallée du Kolben.
A cet endroit se tenait un grand hêtre (Die sweit buach)**

Rares étaient ceux qui possédaient un âne, et encore moins un cheval; tout se faisait à dos d'homme.

Pendant les beaux jours d'été, les vaches étaient menées à paître sur le ban communal, au Kolben et au fond du Langenwasen. Avant la Révolution, les habitants de Mittlach laissaient divaguer leurs bêtes dans les forêts des alentours, au grand dam des forestiers. En effet les chèvres broutaient chaque petit plant et chaque pousse, compromettant ainsi la régénération naturelle des forêts.

Cette pratique pastorale fut réprimée après la révolution. Ce grand bouleversement permit d'ailleurs à certains habitants de Mittlach de se convertir à l'agriculture et d'élever un plus grand nombre de bêtes.

Lorsque l'administration confisqua les biens du couvent sis dans la vallée, les terres de la ferme de Zufluss furent divisées en lots, et vendues dans leur intégralité à des paysans de Metzeral qui, eux, avaient les moyens financiers pour acquérir ces parcelles.

Plus tard, n'étant plus intéressés par le travail des parcelles trop éloignées et de moindre qualité, ces derniers ont loué ou vendu ces pièces de terre à des particuliers de Mittlach.

Parmi ces nouveaux agriculteurs de Mittlach, Jacques Staähly, fils de bûcheron originaire de Breitenbach, fut vite à la tête d'un domaine agricole non négligeable, du moins pour l'époque. Son fils du même prénom, alias Alt Yop, continua et développa encore l'exploitation; il construisit *notre maison maternelle*, puis une deuxième, celle de la famille Weber.

De même, il acheta les fermes d'altitude du Kerbholtz, du Koepflé, du Kolben, du Widebach, du Schierhoff et des Adlersmattens; il était également locataire de la fermette de la Wildsmatt aujourd'hui disparue.

Le système d'exploitation de ces marcairies se faisait de la façon suivante :

- Au Kerbholtz, le Yop trayait et fabriquait le fromage pendant la belle saison ;
 - Celle du Koepflé servait à stocker le foin coupé l'été, et, une fois l'automne arrivé, les bêtes quittaient le Kerbholtz et y étaient mises à l'étable pour l'affouragement jusqu'à l'épuisement du stock.
 - Ensuite, il les menait au Widebach et au Kolben si le temps le lui permettait encore, puis à la Wildsmatt. Souvent l'hiver touchait à sa fin lorsque le Yop regagnait les étables de l'Erbersch. Parfois les foins engrangés au Schierhoff étaient descendus en hiver à l'Erbersch à l'aide d'une Schlitte.
 - Au printemps, à la repousse de l'herbe, le troupeau remontait au Widebach jusqu'au mois de juin où il regagnait à nouveau la marcairie du Kerbholtz, refermant ainsi le cycle.
- Les fromages fabriqués sur ces différentes marcaireries étaient amenés à mûrir dans les caves des fermes de l'Erbersch.



Marcaires aux environs du Kerbholtz exploité par Staehly Jacques

Cette exploitation demandait sans aucun doute beaucoup de main d'œuvre et de personnel. Le fils dudit Alt Yop perpétua l'exploitation familiale et parmi ses aides ou « Kasbua », il y avait la jeune Joséphine, petite fille du Alt Yop et nièce du Yop fils.

Joséphine était née en 1890, fille de Staehly Anne-Marie et de Meyer Johann de Turckheim. Lorsque sa mère décéda, son père l'abandonna à son sort et elle fut recueillie par son oncle Yop, son grand-père étant déjà, lui aussi, décédé.

Ainsi, quotidiennement, elle descendait du Kerbholtz par les pentes des Kritters, avec son âne chargé de fromages et de beurre. Le fromage était mis à mûrir dans les caves de L'Erbersch.

Un jour, le 29 juillet 1910, le petit âne se présenta seul devant la porte de la ferme de l'Erbersch. Tout de suite, l'on craignit que quelque chose ne soit arrivé à Finala.

Ne soupçonnant nullement la gravité des faits, les proches déléguèrent le jeune Jean Neff, alors âgé de onze ans, -mon oncle et cousin de Joséphine- pour voir quel était le problème. Grimpant le sentier muletier des Kritters, il tomba au bas du chemin du Haut, sur un spectacle affreux qui l'empêcha longtemps de dormir et qui lui valut bien des nuits de cauchemar.

Près du sentier, gisait le corps sans vie de Finala, la tête fracassée à coups de hache.

La malheureuse serrait dans ses mains une touffe de cheveux de couleur noire, qu'elle avait arraché à son agresseur lors de la lutte pour sauver sa vie.

Le corps de la victime fut descendu sur une Schlitte à la ferme de l'Erbersch, où la police allemande de l'époque, vint constater les faits et fit procéder à une autopsie sommaire, dans la grange même de la ferme.

Il s'avéra que la victime était enceinte d'un enfant de sexe masculin. Ce double meurtre mis la population de la vallée en émoi, mais malgré l'enquête, qui d'ailleurs ne fut pas très poussée, l'auteur de ce meurtre ne fut jamais connu et puni pour ce crime sauvage.

Cette tragédie resta obscure et le coupable ne fut jamais puni, du moins par la justice humaine !



. Sources :

1) A.M.Munster DD 36

2) " " " DD 36

3) " " " AA 3

4) " " " AA 3

5) " " " AA 7

6) Pierre Boyer Les hautes chaumes des Vosges, 1903

7) A.M.Munster FF 43

8) A.M.Munster FF 153

9) " " " CC 65

10) " " " FF 29

11) " " " DD 18

Bruno WEIGEL

8ème légende du Sauruntz, 2007

Un sacré tour de magie

Il y a de cela bien longtemps, on vola à un marcaire du Saurunz son grand chaudron en cuivre alors qu'il était en train d'aider son bouvier (siner Kass Bûah) à rentrer les vaches.

Le marcaire fut inconsolable, car que peut faire un marcaire sans son chaudron ? il lui était devenu impossible de faire du fromage de Munster. Le pauvre homme chercha partout son chaudron, mais ne réussit pas à le retrouver. Il s'était comme volatilisé.

Un de ses voisins lui conseilla de s'adresser à un moine dominicain de Munster, qui s'y connaissait en vieux livres et formules magiques. Le moine saurait certainement quel moyen employer pour retrouver le chaudron volé.

Le paysan suivit son conseil et écrivit au moine. Peu de temps après celui-ci se présenta à la marcairie du Saurunz, alors que notre paysan était en train de réparer sa brouette à fumier, ou Mechtràber, devant la ferme. Le moine lui dit de tourner la roue de la brouette. Etonné et curieux, le paysan s'empessa d'obéir à l'ordre.

- Plus vite, encore plus vite ! lui ordonna le moine qui regarda fixement vers le bas du village. Tout cela commençait à donner des frissons au marcaire. Il suivit le regard du maître et soudain il vit, tout en bas, un homme avec un objet sur le dos. Bientôt, il vit que c'était son chaudron.

Il fit tourner la roue encore plus vite, et plus vite il la tournait, plus vite l'autre montait la pente. Fou de joie à l'idée de revoir son bien, le paysan tourna toujours de plus en plus vite, de telle façon que l'autre termina l'ascension en courant et s'écroula mort sous le chaudron, la face contre terre.

Le voleur aurait été un parent du marcaire.

Alfred PLEGER 1967

Gérard LESER, 1988



Le marcaire et son indispensable chaudron

Etat–Civil

Naissances

Le 5 septembre 2007 est née à Colmar **Alicia** Simone, fille de VASSEUR Mickaël et de PFINGSTAG Marie-Linda, domiciliés 46, rue Erbersch. Alicia est le premier enfant du couple.

Le 8 octobre 2007 est née à Colmar, **Anna**, fille de RAUT Gaëtan et de BERQUE Aurélie, domiciliés 1, rue Erbersch. Anna est également le premier enfant du couple.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et bienvenue à Alicia et Anna

Mariages

Le 7 juillet 2007 a été célébré à la Mairie de Mittlach, le mariage d'Aurélie **SCHUTZ**, institutrice, et de **Didier NOIRTIN**, technicien supérieur. Aurélie est la fille des époux Jean-Bernard et Jasmine SCHUTZ, domiciliés dans la commune au 25, rue du Haut-Mittlach, et Didier le fils des époux Claude et Monique NOIRTIN, domiciliés dans les Vosges à SANCHEZ.

Les jeunes époux ont élu domicile à LA HAYE, dans les Vosges, où ils exercent tous les deux leur profession.

Le 18 août 2007 a été célébré à la Mairie de Mittlach le mariage de **Christiane KLEIN** et de **Pascal DIERSTEIN**. Christiane est la fille de Henri KLEIN domicilié à KRUTH et de Anne HALLER, décédée. Pascal, quant à lui, a ses attaches dans la commune puisqu'il est le fils de Martin et Albertine DIERSTEIN, tous deux décédés.

Le couple s'est établi à METZERAL.

Décès

Le 22 septembre 2007 est décédée à Wintzenheim, **Madame Lydia PERTICA née DIERSTEIN**. Elle était née le 10 février 1919 à Mittlach. Le 18 avril 1958 elle avait uni sa destinée avec Monsieur Honoré PERTICA, qu'elle a eu la douleur de perdre le 23 juin 2004. Leur union était restée sans enfants.

Dans ses jeunes années, après avoir fréquenté l'école publique jusqu'à l'âge de 14 ans, elle a travaillé en qualité de femme de ménage et cuisinière chez un médecin, et ce jusqu'à son mariage en 1958. Elle est ensuite restée au domicile pour s'occuper de ses parents jusqu'à leur décès.

Les obsèques de Madame Lydia PERTICA ont eu lieu mercredi 26 septembre 2007 à l'église de Mittlach.

Le 8 novembre 2007, Monsieur Didier VOILLOT a trouvé la mort dans la forêt domaniale du Herrenberg, sur le ban de la commune de MITTLACH.

Originaire de Hauteville-Les-Dijon en Bourgogne, ce chef d'entreprise né le 1^{er} mars 1962, marié et père de deux enfants, était parti en avion monoplace de Colmar pour rejoindre Dijon, mais en début de l'après-midi du 7 novembre l'avion et son pilote ont été portés disparus dans les

Vosges, et ce n'est que le lendemain que la carcasse de l'avion et le corps du pilote ont été retrouvés.

A leurs familles parentes et alliés, nous présentons nos sincères condoléances.

Les grands anniversaires de l'année 2008

(les 80 ans et plus)

98 ans – Mme PRAT née SHEUERMANN Sophie, le 14.05.1910

94 ans – Mme LAMBERGER née DIERSTEIN Claire, le 7.10.1914

92 ans – Mme FUCHS née FUCHS Marie-Hélène, le 26.08.1916

88 ans - Mme BUTTERLIN Marie Jeanne, le 18.06.1920

87 ans – Mme CHRISTMANN née BRUNN Marie-Madeleine, le 15.09.1921

86 ans – M. BATO Adolphe, le 30.07.1922

86 ans – Mme NEFF née NEFF Berthilde, le 23.11.1922

83 ans – M. STAPFER Eugène, le 25.05.1925

83 ans – M. NEFF Jean-Jacques, le 12.07.1925

83 ans – Mme WEBER née JAEGLÉ Laurence, le 10.08.1925

83 ans – M. SPASSKI Alexandre, le 23.12.1925

82 ans – Mme DEYBACH née BATO Marie-Rose, le 29.01.1926

82 ans – Mme GORGUET née JAEGLÉ Hélène, le 24.12.1926

81 ans – Mme STAPFER née JAEGLÉ Marie-Marguerite, le 20.01.1927

81 ans – Mme BECKER née BATO Mathilde, le 16.05.1927

81 ans – M. JAEGLÉ Albert, né le 14.12.1927

80 ans – Mme DIERSTEIN née GRUNENWALD Marie-Thérèse le 05.09.1928

80 ans – Mme HAEUSSLER née JAEGLÉ Marie-Adèle le 27.11.1928

*A toutes et à tous nous présentons nos meilleurs vœux
de bonheur et de santé*

Les nouveaux arrivants

**Les nouveaux arrivés enregistrés en mairie depuis le début de l'année 2007
sont les suivants :**

Monsieur et Madame KNUCHEL André et LACAQUE Danielle, au 15, rue du Haut Mittlach

Madame BIECHY Michèle au 27, rue Erbersch

Monsieur et Madame VASSEUR Mickaël et PFINGSTAG Marie-Linda, ainsi que leur fille Alicia, au 46, rue Erbersch

Monsieur et Madame SPENLÉ Jean-Jacques et MAURER Marie-Agnès, ainsi que leurs enfants Olivier et Pierre, au 14, rue Principale

Mme BUTTERLIN Marie Jeanne, au domicile de sa fille, 18, rue Principale

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue



PERMANENCE UNIAT
le lundi de 14 à 16 h 00
Sous-sol de la salle des fêtes de Munster
(Entrée Bibliothèque)

L'UNIAT : c'est facile, pas cher et efficace.

Vous avez un problème d'invalidité (pension ou carte), d'accident du travail, de maladie professionnelle, de handicap, d'assurance maladie, de veuvage, de pension de vieillesse, de retraite complémentaire, de contentieux de Sécurité Sociale, de préretraite, de chômage, d'impôt sur le revenu ?

L'UNIAT peut vous aider. Elle regroupe, informe, conseille et défend les assurés sociaux, actifs ou retraités relevant des régimes des salariés et non salariés du privé.

Vues d'hier et d'aujourd'hui



La rue Raymond Poincaré, avec à gauche le bâtiment de la Mairie-Ecole

